

Notice nécrologique : Otto Jaag (1900-1978)

Autor(en): **Bosset, Eric**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **74 (1978-1979)**

Heft 355

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Otto Jaag (1900-1978)

Pionnier dans le domaine de la protection des eaux en Suisse, homme d'action ne désarmant jamais devant les difficultés, personnalité dont l'autorité a rapidement été reconnue dans les milieux scientifiques et spécialisés, le professeur Otto Jaag est né dans une famille modeste du Klettgau schaffhousois le 29 avril 1900. Après une jeunesse laborieuse consacrée à côté de l'école à de quotidiens travaux chez un agriculteur, afin d'aider sa famille, dont deux frères cadets, Otto Jaag entreprit des études gymnasiales à Schaffhouse, où, sous l'influence d'un excellent maître, il acquit un vif intérêt pour les sciences naturelles, plus particulièrement la botanique. Mais la situation financière des siens l'exigeant, il entra à l'Ecole normale, puis fut nommé instituteur dans son village natal de Beringen. Par la suite, un prêt d'honneur lui permit de poursuivre, à l'Université de Genève, des études de sciences naturelles, sous la direction du réputé botaniste Robert Chodat, couronnées en 1929 par une thèse de doctorat: «Recherches expérimentales sur les gonidies des lichens appartenant aux genres *Parmelia* et *Cladonia*».

Nommé la même année assistant à l'Institut de physiologie végétale de l'EPF de Zurich, puis en 1932 à l'Institut de botanique spéciale de la même école, O. Jaag se consacre à des recherches scientifiques très fouillées, dont témoignent de nombreuses publications et communications durant les quelque vingt années passées à l'EPFZ. Nommé professeur en 1941, il enseigne non seulement la pathologie végétale, la cryptogamie et la botanique, mais également l'hydrologie, puis donne aussi des cours sur la protection des eaux et l'épuration des eaux usées. En 1936, le prix Schläfli de la Société helvétique des Sciences naturelles lui est décerné pour son remarquable travail sur «La végétation algale des roches altérées par les agents atmosphériques».

Esprit très ouvert aux problèmes de notre environnement, O. Jaag se préoccupe de la détérioration de l'état sanitaire des lacs et rivières, déjà au cours de la Seconde Guerre mondiale. En 1948, à Zurich, il organise et préside le 10^e congrès de l'Association internationale de limnologie théorique et appliquée, dont l'activité est en veilleuse depuis plusieurs années. Grâce à ses efforts soutenus et nonobstant certaines inimitiés dues à la guerre, ce congrès rencontre un brillant succès. La conférence inaugurale qu'il prononce sur «L'évolution récente et l'état actuel des lacs suisses», fait encore autorité en la matière. Ses multiples interventions en faveur de la protection des eaux incitent le Conseil fédéral à le nommer président d'une commission d'experts extra-parlementaire, au sein de laquelle il déploie une exceptionnelle énergie. Il joue ainsi un grand rôle dans l'élaboration de l'article constitutionnel 24 quater, accepté en 1953 à une très forte majorité par le peuple suisse, puis de la première loi fédérale sur la protection des eaux contre la pollution. C'est grâce à la ténacité, parfois même l'obstination acharnée d'O. Jaag, que de larges milieux ont pris conscience

de la nécessité de protéger nos eaux même si cela implique des sacrifices financiers. Hydrobiologiste, O. Jaag a discerné très tôt l'importance des eaux de surface pour la production d'eau de boisson.

En 1949, il crée la Ligue suisse pour la protection des eaux (et de l'air par la suite), qu'il préside jusqu'en 1970. Il promeut également la coopération internationale en vue de la fondation de commissions pour la protection du lac de Constance et du Rhin, du Léman et du Rhône, du lac Majeur et du Doubs. La conclusion la plus importante fut la création en 1956 de la Fédération européenne pour la protection des eaux, qu'il préside avec brio pendant de nombreuses années, puis à la même époque du Groupe international d'étude pour les recherches sur les ordures ménagères.

En 1952, O. Jaag est nommé directeur de l'Institut fédéral pour l'aménagement, l'épuration et la protection des eaux (EAWAG) rattaché à l'EPFZ, auquel il donne une impulsion remarquable et une notoriété internationale, par la création et le développement d'une série de divisions dont les recherches sont consacrées essentiellement à la protection des eaux et de l'environnement. Il donne un magnifique essor au Laboratoire d'hydrobiologie de Kastanienbaum près Lucerne, cédé en 1960 à la Confédération par la Société lucernoise des Sciences naturelles. Les travaux d'envergure, entrepris sous sa direction à Kastanienbaum, portant sur les causes et les impacts de l'eutrophisation des lacs, présentent un intérêt scientifique et pratique considérable. Son activité dans le domaine de la limnologie se poursuit avec celle de la Commission d'hydrobiologie de la Société helvétique des Sciences naturelles, qu'il dirige avec enthousiasme, en assumant parallèlement jusqu'en 1972 la rédaction de la «Revue suisse d'hydrologie», d'audience internationale.

O. Jaag poursuit d'inlassables efforts en faveur de la protection des eaux, œuvrant notamment à titre d'expert au sein de différentes organisations internationales. Il organise à l'EPFZ et à Kastanienbaum des cours de perfectionnement sur l'étude systématique des eaux superficielles, le traitement et la protection des eaux, l'élimination des déchets solides, etc. Ses cours rencontrent toujours un intérêt et un succès considérables.

Titulaire de nombreuses distinctions scientifiques et académiques, le professeur Jaag quitte l'enseignement et la direction de l'EAWAG en 1970, continuant à s'intéresser de près à la protection des eaux et de l'environnement. Décédé le 31 juillet 1978, il s'est acquis de grands mérites en qualité de professeur, d'homme de science, de directeur de l'EAWAG et de promoteur de la protection des eaux. Ce qui frappe dans sa vie, c'est la ligne à laquelle il s'était fixé et à laquelle il demeura fidèle jusqu'à sa mort. Son nom restera attaché aux efforts entrepris pour protéger notre milieu vital. Enfin, après les contacts noués lors de ses études à Genève, O. Jaag, est toujours resté très ouvert à l'égard des Romands.

Eric Bosset, Insp. cant. eaux VD.